



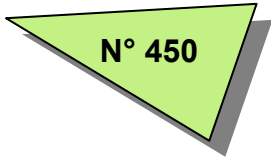
CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 6 avril 2012



Emploi

L'aide et les soins aux personnes vont créer de nombreux emplois

Selon une étude de prospective sur les métiers et les qualifications conduite par la Dares ⁽¹⁾, il devrait se créer 156 000 emplois supplémentaires d'aides à domicile, en France, entre 2010 et 2020, auxquels il faut rajouter 162 000 départs en fin de carrière sur la même période, soit 317 000 emplois à pourvoir en dix ans.

Les aides à domicile arrivent au deuxième rang, juste après les agents d'entretien, pour le nombre de postes à pourvoir d'ici 2020.

Les départs en fin de carrière sont élevés dans le métier d'aide à domicile : souvent occupé par des femmes reprenant un emploi après une interruption ou une reconversion, précise *Dares Analyses*, ce métier compte plus d'une personne sur trois âgée d'au moins 50 ans.

Les auteurs de l'étude, Frédéric Lainé (Centre d'analyse stratégique) et Laure Omalek (Dares), soulignent que « le vieillissement de la population engendre des besoins croissants en matière de soins et d'accompagnement de la dépendance, tandis que les possibilités de prise en charge par les familles tendent à se réduire dans un contexte de hausse du taux d'activité des femmes après 45 ans et de fragmentation croissante des structures familiales ». Frédéric Lainé et Laure Omalek ajoutent que le développement de la médecine ambulatoire et le maintien à domicile des personnes âgées nécessiteront un accompagnement par des professionnels, aides à domicile, mais aussi aides-soignants, infirmiers ou autres professionnels paramédicaux. *Dares Analyse* annonce 224 000 postes d'aides-soignants à pourvoir entre 2010 et 2020, et 212 000 postes d'infirmiers...



Société

Quand le fric salit les meilleures initiatives

Dans *Le Monde diplomatique* d'avril 2012, le journaliste Cédric Gouverneur raconte cette histoire survenue à Laksmi et sa femme Rama, dans le sud de l'Inde. Jour après jour, ils confectionnaient des cigarettes aromatiques : douze heures de travail pour 70 roupies (1,10 euro). Le couple emprunte 5 000 roupies (78 euros) à un organisme de microcrédit afin d'ouvrir une petite échoppe. Laksmi et Rama espéraient vivre mieux avec leurs deux enfants, même s'il fallait rembourser 130 roupies par semaine.



⁽¹⁾ – « Les métiers en 2020 : progression et féminisation des emplois les plus qualifiés ; dynamisme des métiers d'aide et de soins aux personnes », Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares), *Dares Analyses* n° 22 de mars 2012. Disponible sur Internet : <http://www.strategie.gouv.fr>, rubriques « Les publications, « Les notes d'analyse » (consulté le 30 mars 2012).

Seulement Laksmi tombe malade et n'a pas pu travailler pendant quatre mois. Les échéances s'accumulent. Le couple souscrit un deuxième prêt pour rembourser le premier, et c'est l'engrenage. Un total de cinq prêts pour l'équivalent d'environ 1 000 euros.

Le couple ne peut rien espérer de la solidarité. Au contraire ! « *Les voisins commencent à devenir agressifs, explique Cédric Gouverneur, car les sociétés de microcrédit ont mis au point un système de coresponsabilité : quand un débiteur fait défaut, les autres doivent rembourser* »...

Les créanciers finissent par saisir l'échoppe, la gazinière, les bijoux, et enfin la machine à coudre avec laquelle l'une des filles du couple, Eega, 20 ans, taille des vêtements pour les revendre... Les créanciers l'invitent à se prostituer quand elle leur demande comment sa famille va pouvoir manger. Humiliée, et peut-être désespérée, elle s'est immolée par le feu le 28 septembre 2010.

Le microcrédit indien « enfonce dans la misère »

Le Bangladais Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix, a inventé le microcrédit pour « *permettre l'acquisition d'une nouvelle source de revenus, et non faire office de complément* ». Ainsi, comme l'explique Cédric Gouverneur, le microcrédit indien s'apparente désormais aux

prêts à la consommation. L'accès au crédit est facile, mais avec les charges, les taux d'intérêt peuvent frôler les 60 %.

« *Le microcrédit devait émanciper les plus démunis, leur rendre leur dignité, déclare Reddy Subrahmanyam, qui est à la tête du ministère du Développement rural de l'État d'Andhra Pradesh. Désormais, il les enfonce dans la misère* ». Et au lieu de créer des solidarités, ajoute le journaliste, « *la coresponsabilité des emprunteurs fait implorer les communautés villageoises* ».

Face aux organismes indiens de microcrédit « *désormais guidés par une seule logique, celle du profit* », la résistance s'organise. Le gouvernement d'Andhra Pradesh a pris des mesures réglementaires. La justice s'intéresse aux suicides suite à du harcèlement. Dans un faubourg, ce sont des femmes qui décident de faire front commun et de ne plus rien payer...

Du coup, les sociétés de microcrédit iraient maintenant démarcher dans des villages plus reculés. Et *Le Monde diplomatique*, pour illustrer le cynisme des sociétés indiennes de microcrédit, de citer l'humoriste Alphonse Allais (1854-1905) : « *Il faut prendre l'argent où il se trouve : chez les pauvres. Ils n'en ont pas beaucoup, mais ils sont si nombreux* »...

À vos agendas

Les 7 et 8 avril 2012 : visites familiales dans les Coëvrons

Durant les vacances de Pâques, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne organisent des visites familiales :

- **Le samedi 7 avril, à 15 h**, visite de l'église Saint-Vigor de Neau, qui conserve de « *très belles peintures murales du XIII^e siècle racontant la vie et les miracles de saint Vigor* ».
- **Le dimanche 8 avril, à 15 h**, visite de l'église de Saint-Martin-de-Connée : « *Retables, statues, peintures médiévales, vitraux du XIX^e siècle font la richesse de cet édifice dédié à saint Martin et situé le long du chemin montais* ».

Tarifs : 5 euros (demi-tarif : 3,50 euros).

Renseignements : 02 43 58 13 05, coevrons-mayenne@cg53.fr, www.chateausaintesuzanne.fr



Église de Neau



Église de Saint-Martin-de-Connée



« *D'un côté, les scientifiques décryptent un dossier compliqué – le climat – et anticipent la survenue d'événements extrêmes (cyclones, sécheresses, etc.) ; de l'autre, certains disent qu'il ne faut pas s'inquiéter car le capitalisme et les lois du marché s'occuperont de tout... Quel est le message que vous préférez entendre ?* »

Naomi Oreskes (historienne américaine), propos recueillis par Stéphane Foucart, « *Des chercheurs touchent beaucoup d'argent pour attaquer la science* », *Le Monde* du 30 mars 2012.